



JOURNAL POUR TOUS

Administration:
CH 1236 CARTIGNY/GE
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--
Etranger Fr. 8.--

La seule élévation valable

Exposé du Messager de l'Éternel

DE merveilleuses expériences ont été faites par les hommes de Dieu qui ont cherché à faire la volonté divine, et qui nous ont précédés dans la course. David a fait des expériences qui nous sont utiles maintenant encore. Job nous parle aussi un langage qui nous instruit grandement, tout particulièrement quand il nous montre que ce n'est ni de l'orient ni de l'occident que vient l'élévation, mais de l'Éternel.

Samuel nous dit d'autre part que l'Éternel ne regarde pas à ce qui frappe les yeux, mais qu'il regarde au cœur. Cela n'a donc aucune valeur réelle d'être un grand personnage ou le fils d'un roi ou d'un seigneur quelconque. Ce qu'il faut, c'est cultiver absolument les sentiments qui nous rendent viables et qui seuls font de nous un être digne de respect et d'estime. L'héritage le plus excellent et le meilleur que l'on puisse donner à un enfant, c'est une bonne éducation, celle du cœur, qui est l'éducation divine.

La recherche de la noblesse, de l'honneur, de la gloire et de la bénédiction consiste en somme à s'exercer à la réalisation des sentiments du Royaume de Dieu. Cela ne sert à rien d'avoir de fausses richesses, de faux honneurs, puisque tout se vérifie en son temps. A ce moment-là le vrai est reconnu comme vrai, et le faux est aussi dévoilé pour ce qu'il vaut.

En effet, comme nous avons pu nous en rendre compte par les expériences que nous avons déjà faites depuis que nous connaissons les voies divines, la vérité seule demeure. Elle envahira le refuge du mensonge et de la fausseté, et tout ce qui n'est pas véritable sera découvert et éliminé.

Une seule chose nous est d'un véritable profit, c'est le changement du caractère. Ce qui nous rend heureux, c'est un cœur pur. Ce qui nous rend riches, c'est la grâce que l'Éternel nous donne comme espérance. Elle doit se cristalliser dans la vie éternelle pour les humains régénérés, et dans l'immortalité de la nature divine pour la sacrificature royale. C'est là ce que l'Éternel nous fait comprendre non pas par des paroles, mais par la puissance de son esprit, car Il ne parle pas par des paroles, mais par des actes.

C'est la loi universelle qui nous a fait comprendre le langage divin. Nous avons appris par les manifestations de la loi universelle que Dieu est aimable, que son cœur est rempli d'une tendresse affectueuse, qu'Il est plein de compassion et de miséricorde, qu'Il ne fait souffrir personne, bien au contraire. Il n'y a en Lui, comme l'apôtre Paul l'a constaté, ni ombre, ni variation, ni rien de semblable, c'est la luminosité et la transparence de l'amour parfait.

J'ai expliqué dans *Le Message à l'Humanité*, au chapitre de «la Prédestination», l'image qu'Ezéchiel a vue. Il a vu tout d'abord une nuée qui paraissait sombre. En effet, les humains ne sont pas enthousiasmés des choses divines, elles ne leur paraissent pas radieuses et désirables, parce qu'ils n'aiment pas entendre la vérité.

Ils aiment seulement les flatteries et les mensonges, qui ne leur montrent pas les choses telles qu'elles sont, et leurs devoirs tels qu'ils devraient les remplir. C'est pourquoi les voies divines, pourtant si belles, si claires et lumineuses, leur apparaissent comme un nuage sombre.

C'est ce qu'Ezéchiel a vu tout d'abord dans la vision. Puis il a vu au milieu de ce nuage une éclaircie. Cette éclaircie représente le rayon de lumière qui pénètre dans le cœur quand on désire se mettre en accord avec ce qu'on comprend de la vérité. Au milieu de cette éclaircie, Ezéchiel a discerné encore une lumière merveilleuse qui se fait jour peu à peu dans le cœur, au fur et à mesure que l'on se met au pas avec les conditions du Royaume.

Une chose essentielle est donc d'aimer la droiture et d'avoir un cœur qui recherche la justice. A quoi cela sert-il de se tromper par des raisonnements erronés? On se trouve à plus ou moins brève échéance quand même placé devant la réalité, et tout le reste sombre. Il est donc indispensable de regarder les choses sous leur jour réel et de mettre de côté l'hypocrisie et la fausseté, le nimbe, l'auréole trompeuse dont on aime tant s'entourer.

Elle se volatilise du reste malgré tout au moment où il faut donner raison de sa foi et de ses capacités d'enfant de Dieu. Si nous recherchons le Royaume de Dieu et sa justice, nous n'avons pas besoin de nous occuper d'autre chose, et pas non plus de l'opinion que l'on peut avoir de nous. Tout nous sera donné par-dessus, et l'estime que l'Éternel aura pour notre droiture et notre fidélité forcera l'estime de notre entourage.

Le Royaume de Dieu est formé de ces merveilleux sentiments de l'amour divin. Là où l'on ne s'aime pas, où l'on n'est pas attaché, ce n'est pas le Royaume de Dieu. Il ne s'agit pas d'exiger de son prochain de l'amour mais de lui en prodiguer. Quand nous aurons assez semé de cette ineffable et puissante semence de l'amour dans le cœur de notre prochain, la semence finira par lever et produira des fruits qui seront notre consolation.

Il est certain que tout cela représente un travail de l'âme, une œuvre d'art, de patience et de persévérance; mais les résultats nous

apportent une récompense combien supérieure à tous nos efforts! Il y a des difficultés à vaincre, c'est évident, du zèle à déployer, du renoncement à vivre, mais l'aide et le secours de l'Éternel sont à notre disposition avec une bienveillance inaltérable.

C'est pourquoi, pour l'enfant de Dieu qui recherche la droiture, la consolation est toujours plus grande que l'affliction, et les richesses qui lui sont données sont bien plus considérables que toutes les pauvretés qui se manifestent.

Je cherche toujours à vibrer d'émotion dans mon âme à la pensée du dévouement admirable et magnifique de notre cher Sauveur, qui a été fidèle jusqu'à la mort de la croix, et qui a pu dire avec vérité en rendant le dernier soupir: «Tout est accompli.»

Je me dis toujours: c'est pour toi que notre cher Sauveur a subi cette mort ignominieuse, qu'il a enduré les coups et les outrages de ses bourreaux. C'est pour que tu n'aies pas besoin de t'en aller pour toujours dans le séjour des morts. C'est pour que tu puisses ressusciter en Christ, et que tu puisses contempler la lumière éclatante et resplendissante de la vision d'Ezéchiel.

En effet, tout au fond de cette lumière qu'Ezéchiel a vue, il a pu discerner une lumière encore bien plus brillante et éclatante, et dans cette lumière éclatante une apparition qui ressemblait à un fils d'homme; c'était la représentation de notre cher Sauveur, comme elle est montrée aussi dans le premier chapitre de l'Apocalypse.

Dans sa vision, Jean voit une figure ayant l'apparence d'un homme avec des cheveux blancs comme de la laine éclatante de blancheur, et vêtu d'une grande robe couvrant son corps et laissant voir seulement ses pieds, semblables à de l'airain incandescent. Les pieds d'airain représentent les derniers membres du corps de Christ qui doivent, par la sainteté de la conduite et la piété, hâter le Jour de Dieu.

Ces pieds du corps de Christ, qui forment les disciples actuellement dans la chair, sont encore loin d'être incandescents. Il y a encore beaucoup d'opacité, et cette opacité provient de l'égoïsme. Tant que l'égoïsme foisonne encore au milieu du peuple de Dieu, la nouvelle Jérusalem ne peut pas se manifester dans sa transparence, sa beauté, et dans le resplendissement de la gloire de son merveilleux caractère.

Il est dit de la nouvelle Jérusalem qu'elle descend du ciel. Cela veut dire que son caractère est l'œuvre de l'Éternel. C'est le travail de l'âme de notre cher Sauveur qui nous transforme, qui nous ennoblit et nous rend transparents.

Les conditions nous sont posées clairement

pour atteindre ce résultat : « Bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous persécutent. Aimez vos ennemis. Si l'on vous frappe sur la joue gauche, tendez la droite », etc.

Il est évident que l'exercice persévérant de tels sentiments et d'une telle ligne de conduite ne peut pas amener d'autre résultat que la transparence et la pureté complètes du cœur. On s'occupe alors vraiment uniquement du Royaume de Dieu, et on laisse complètement au bon plaisir de l'Éternel ce qu'Il nous promet de nous donner par-dessus.

Si l'on continue, au contraire, à s'accrocher avec frénésie aux choses qui nous sont promises par-dessus, on n'écoute pas les instructions du Seigneur et l'on a tout simplement des sentiments hostiles à la volonté divine.

Les fils de l'Aurore ont foulé aux pieds la loi de Dieu. Il s'est servi pour lui-même égoïstement des choses qui lui avaient été confiées. Quel pitoyable et affreux résultat cela a produit ! Il a fait en somme comme font certains anciens qui, sachant que dans le Royaume de Dieu on a confiance dans son frère et qu'on ne le contrôle pas, se sont appropriés des choses qui avaient une autre destination. Mais cela ne leur a certes pas apporté la bénédiction.

Dans le Royaume de Dieu, la confiance est complète. Il n'y a pas de surveillants pour épier qui que ce soit. Ce n'est du reste pas nécessaire, car rien que par l'esprit qui anime une personne on peut discerner si elle est en règle avec l'Éternel ou si elle est en rupture de ban avec la grâce divine. Il n'est pas nécessaire de surveiller pour repérer des faits et gestes équivoques. Celui qui n'est pas en accord avec les voies divines se dévoile automatiquement par le fluide qui émane de lui.

Des repréailles n'auraient pas d'utilité, car celui qui se conduit mal est puni automatiquement par l'effet désastreux que cela produit sur son organisme. C'est la punition la plus sensible qu'il puisse recevoir, puisque le salaire du péché, de l'illégalité, c'est la mort.

Par contre, le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre cher Sauveur. Ce don inestimable est mis à la disposition de tous ceux qui désirent se réformer et apprendre à pratiquer les voies de la justice et de la vérité.

Nous avons donc à nous exercer à nous aimer, à ne rien avoir dans notre cœur contre qui que ce soit. Il s'agit d'avoir le cœur propre dans toutes les directions. Jude nous dit même que l'archange Michel s'est présenté devant le corps de Moïse, et qu'il n'a pas contesté avec l'adversaire. Il lui a seulement dit : « Que Dieu te reprenne. » Il n'a donc prononcé aucune parole contre lui, ni aucune condamnation.

Dans les voies divines tout se passe noblement. Il n'y a ni grossièreté, ni malhonnêteté, ni méchanceté. David le ressentait bien, c'est pourquoi il a dit, quand il a dû reconnaître toute sa misère et sa culpabilité : « J'aime mieux tomber entre les mains de l'Éternel qu'entre les mains des hommes. »

Les humains méprisent souvent leurs semblables, alors qu'on ne devrait mépriser personne. On devrait avoir toujours de la considération pour son prochain. Même pour le pécheur il ne faut pas avoir de mépris, mais de la miséricorde et de la compassion, car notre cher Sauveur est mort pour tous les humains.

Nous devons donc avoir la pensée que chacun pourra être atteint par la puissance de la grâce

divine. La grâce divine est du reste offerte à chacun avec bienveillance et générosité. Il faut évidemment que le cœur soit bien disposé pour la recevoir.

Le Seigneur a montré dans la parabole du semeur que le grain est semé partout avec la même profusion et la même abondance. Cependant il ne prend pas racine avec la même facilité partout, et surtout la plante ne se développe pas partout identiquement. Il y a des terrains plus propices et mieux préparés que d'autres. Il peut aussi y avoir des difficultés de tous genres : les oiseaux du ciel qui viennent picoter le grain, des ronces et des épines, ou encore des cailloux, etc.

Il s'agit de veiller sur nous-mêmes, car nous pouvons entendre des exposés merveilleux qui nous enthousiasment sur le moment, mais qui s'effacent bien vite de notre cœur si nous y laissons pénétrer une pensée désobligeante à l'égard de quelqu'un. Cela suffit pour entraver l'action de la grâce divine. Il faut donc se mettre à la réalité des choses et les laisser valoir pour ce qu'elles sont. Si le paysan veut avoir une bonne récolte, il doit bien préparer son terrain, et en temps utile. Pour notre cœur, c'est absolument pareil.

Les voies divines sont totalement différentes de celles des humains. L'Éternel a compassion du plus petit et du plus pauvre. L'appel de la grâce du Seigneur s'adresse à tous sans exception. La pécheresse qui vient repentante et consciente de toute sa misère est reçue avec une bienveillance sublime. La compassion divine est bienfaisante, apaisante et démonstrative, elle est ressentie par les cœurs sensibles comme une ineffable puissance consolante.

Le Seigneur a montré qu'il était bien préférable d'être dans la situation du péager qui s'est prosterné devant l'Éternel en disant : « O Dieu, aie pitié de moi qui suis un misérable », que dans celle du pharisien qui avait une si haute et fausse appréciation de sa propre personne.

Pour ce qui nous concerne, nous qui sommes au bénéfice de la connaissance des voies de l'Éternel, nous pourrions avoir la pensée que toutes les possibilités que nous avons c'est à cause de nous-mêmes, et que nous avons un meilleur cœur que les autres.

Nous pouvons penser ce que nous voulons, évidemment, mais nous serons mesurés avec une mesure exacte. Nous aurons alors à donner la preuve de nos prétentions. L'Éternel ne fait acception de personne. Les paroles ne suffisent pas, elles doivent être couvertes par les faits.

Ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident que vient l'élévation, mais de l'Éternel. Il est aimable et compatissant. Il est affectueux et désireux de nous faire arriver au but. Aucun effort ne lui est trop grand pour cela, mais il s'agit pour nous de ne pas laisser notre cœur s'endurcir à cause de la bonté de l'Éternel. Il ne faut pas prendre les voies de Dieu à la légère.

L'Éternel ne désire pas du tout nous faire obéir à coups de bâton. Il nous fait entendre son invitation, à nous d'y répondre. Et quand nous sommes entrés dans la lice, Il nous traite toujours avec la même noblesse, Il ne nous oblige jamais à quoi que ce soit. C'est à nous de savoir suffisamment apprécier ses instructions.

Bien souvent nous nous relâchons, nous faisons la sourde oreille. Nous nous mettons ainsi dans le camp de l'adversaire. Lorsque nous avons fait l'école buissonnière et que

nous recevons une bonne volée de coups de bâton, l'épreuve nous aide à nous ressaisir ; si nous revenons humbles et repentants auprès du Seigneur, il nous reçoit comme le bon Berger.

Mais il ne faut pas que cela se répète continuellement ainsi. Il faut que les leçons nous rendent sages, que les mises au point nous mûrissent, que nous devenions enfin des brebis véritables, dociles, attentives et attachées. Les vraies brebis connaissent la voix de leur Berger, elles ne suivent pas la voix des étrangers, nul ne peut les ravir de la main de leur Maître. Il les garde, les protège et les bénit.

Mais aussi les brebis sont fidèles. Aucun appât ne les tente, elles sont suffisamment attachées à leur Berger pour vaincre toutes les tentations sans faiblir. Il faut pour cela estimer suffisamment les voies divines. Alors on peut nous proposer n'importe quoi, rien ne nous tente plus.

Ce qui doit occuper notre pensée, c'est de nous débarrasser de notre ancienne mentalité, de transformer notre caractère et de perdre jusqu'au dernier vestige de cet affreux égoïsme que l'adversaire a mis dans notre âme, cela afin d'hériter la bénédiction divine.

C'est cela seul qui est important, tout le reste passe et n'a aucune valeur réelle. Si nous nous occupons de cela, le Seigneur s'occupera de tout le reste, et nous pourrions envisager une merveilleuse réussite dans la course que nous avons entreprise.

Occupons-nous donc du Royaume de Dieu et de tout ce qui s'y rattache. Pour le reste, laissons agir le Seigneur. Il nous a promis de nous donner toutes choses par-dessus et il le fera certainement. C'est à nous de considérer tout ce qu'il met à notre portée, et d'apprécier de toute notre âme ses bienveillances.

Efforçons-nous donc de suivre les principes divins et de rendre gloire et honneur à l'Éternel en toutes circonstances, car l'Éternel dit lui-même : « Celui qui m'honore sera honoré, mais celui qui me méprise sera méprisé. » Comme je l'ai déjà mentionné, ce n'est ni de l'orient, ni de l'occident que vient l'élévation, elle vient de l'Éternel et de personne d'autre.

Vivons donc avec sincérité et humilité le merveilleux programme divin, afin de mériter l'approbation de l'Éternel et d'être au milieu des humains de dignes représentants de sa Maison, à l'honneur et à la gloire de son saint Nom.

Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 15 mars 2020

1. Sommes-nous heureux par la pureté de notre cœur, et riches par la grâce que l'Éternel nous donne ?
2. Aimons-nous nous entendre dire la vérité, ou préférons-nous les flatteries ?
3. Semons-nous avec persévérance la semence de l'amour divin qui finira par produire des fruits qui seront notre consolation ?
4. Sommes-nous humbles comme le péager, ou gardons-nous notre auréole trompeuse comme le pharisien ?
5. Devenons-nous des brebis assez attachées au bon Berger, pour vaincre sans faiblir toutes les tentations ?
6. Recherchons-nous la vraie élévation, soit un caractère de fils ?